

Inauguration de la Stèle des Justes
Dimanche 17 avril 2016
Discours du Président du Département de l'Indre

Mesdames et Messieurs les descendants des Justes parmi les Nations,
Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Mesdames et Messieurs les élus municipaux, communautaires, départementaux et régionaux, mes Chers Collègues,
Monsieur le Président de Châteauroux-Métropole,
Madame la Présidente de l'Alliance France-Israël, Chère Paula,
Chers Amis,

Ce qui nous rassemble aujourd'hui c'est une poignée d'hommes et de femmes dont les noms ne seront jamais inscrits dans les manuels d'histoire.

Ce sont eux, pourtant, qui ont gardé vivante notre devise républicaine « Liberté-Egalité-Fraternité » alors que la République, elle-même, avait sombré.

Ce sont des gens de chez nous, modestes ou plus notables. Certains habitaient ici, à Châteauroux, mais beaucoup vivaient dans la campagne berrichonne, dans les bourgs et les fermes qui parsèment nos terroirs et qui deviendront comme des îlots de civilisation alors que la société toute entière semblera s'effondrer dans le chaos.

Ils sont de toutes les classes sociales, de toutes les conditions et de toutes les convictions. Tous ont néanmoins un point commun : leur refus d'abdiquer leur humanité malgré la peur et malgré la haine.

C'est donc avec une grande émotion que je voudrais vous transmettre, aujourd'hui, le respect et la reconnaissance de mes collègues de l'Assemblée départementale et particulièrement de son Président, Serge DESCOUT, qui m'a demandé de le représenter.

Je souhaite aussi saluer, en leur nom, l'action de l'Alliance France-Israël et de sa Présidente, Paula Kérob, qui n'a pas ménagé ses efforts pour que cette stèle soit érigée.

L'Indre est le Département de la Région qui compte le plus de « Justes parmi les Nations ». Il y aurait une certaine indécence à s'en féliciter. Ce serait, en tout cas, en totale contradiction avec la modestie et l'humilité qui marquent toujours leurs témoignages. Tous n'ont fait que ce qu'ils pensaient devoir faire.

C'est cela, je crois, qu'il faut retenir et qui caractérise, peut être, notre Département : un certain esprit de mesure et de modération, mais surtout l'amitié des promiscuités difficiles et des peines partagées. Devoir vivre dans une grande simplicité durant des années, a fait éclore une acceptation des différences entre les hommes et laissée toute sa place à la solidarité réelle et vécue ; à ce que Serge Klarsfeld appelle la « solidarité agissante ».

Je voudrais m'arrêter sur un second point.

Plongés au cœur des plus grandes difficultés, des hommes et des femmes ont réussi à rester dignes et à maintenir une part irréductible d'humanité au péril de leur propre existence. Grâce à eux, une faible lumière n'a jamais cessé de briller au cœur des ténèbres.

Leur geste ne doit jamais nous faire oublier qu'aux moments les plus tragiques de l'histoire, un espoir a subsisté. Des femmes et des hommes ordinaires ont su, comme le rappelle la belle formule du Talmud qui orne la médaille des Justes, « sauver l'univers tout entier ».

Comme l'écrira, plus tard, Albert Camus « le bonheur et l'absurde sont deux fils de la même terre. Ils sont inséparables.(...) Il n'y a pas de soleil sans ombre et il faut connaître la nuit. »

C'est ce qui faisait dire au Président Jacques Chirac, lors de l'hommage national de janvier 2007 : « Il y a les ténèbres. Mais il y a aussi la lumière. »

Il y a 74 ans à quelque jours près - le 27 mars 1942 - partait de France le premier convoi de déportation. Mais il y a 74 ans aussi, dans l'Indre comme partout en France, des justes se sont levés. Nous pouvons mesurer ici et maintenant ce que nous leur devons.

C'est le sens de la célèbre formule du sociologue Zygmunt Bauman, « *la possibilité du bien ne meurt jamais* ».

Dans les pires difficultés - et notre époque n'en est pas exempt - cette conviction ultime qu'une issue est toujours possible et qu'elle se tient dans la fraternité entre les hommes, doit nous guider.

C'est le troisième et dernier point que je voudrais souligner. En nous rassemblant aujourd'hui, nous ne faisons pas que commémorer les actes des justes de l'Indre. Nous recevons un exemple qui doit continuer à nous inspirer.

Aujourd'hui encore le combat pour la fraternité contre l'antisémitisme, les discriminations et toutes les formes de racisme reste à livrer. Aujourd'hui encore, il nous faut sauvegarder les valeurs qui fondent notre République et celles qui fondent, tout simplement, l'humanité.

Face aux radicalisations de toutes sortes sachons voir, au delà des différences, ce qu'il y a d'universel en chacun. Sachons enfin, exprimer toute notre gratitude et notre reconnaissance pour ce qu'ont réalisé ici, dans l'Indre, des « Justes parmi les Nations ».

Je vous remercie.